

NÉCROLOGIE

ÉDOUARD CLAUDON. — Le 9 juin 1908 est décédé subitement, à l'âge de 51 ans, dans sa propriété « Les Lentisques » à Saint-Raphaël, notre confrère et ami Édouard Claudon, Ingénieur des Arts et Manufactures.

Claudon s'intéressait depuis sa jeunesse aux Sciences Naturelles ; mais ce n'est que depuis quelques années qu'il s'était spécialisé dans l'étude des Mollusques marins de la Méditerranée. Il était placé pour cela dans une situation exceptionnellement favorable, car il lui suffisait de descendre au bas de son jardin pour trouver une embarcation prête à être mise à flot : quelques coups d'aviron l'amenaient sur des fonds de 20 à 30 mètres et à un kilomètre du bord il rencontrait déjà des profondeurs de plus de cent mètres.

Je conserve le souvenir le plus agréable des dragages que j'ai eu l'occasion de faire en compagnie de ce naturaliste enthousiaste et méticuleux qui ne laissait échapper rien d'intéressant. Aussitôt rentré d'excursion, il faisait transporter le résultat de ses dragages dans un laboratoire parfaitement installé, où l'eau douce coulant en abondance facilitait un lavage et des tamisages rapides, qui permettaient d'apercevoir bientôt une foule de coquilles intéressantes.

En 1902, Claudon se décida, sur les instances de son parent et ami, M. Ad. Dollfus, à publier dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes* une liste des Mollusques marins recueillis par lui dans les parages de Saint-Raphaël. Cette liste comprenait 550 espèces, dont 40 étaient nouvelles pour la faune française. Un résultat aussi remarquable

permettait d'espérer que des recherches ultérieures feraient encore connaître l'existence sur le littoral français de bien d'autres espèces qui n'y avaient pas été rencontrées. Malheureusement, les investigations de notre ami se trouvèrent arrêtées parce qu'il avait été élu conseiller municipal et adjoint au maire de Saint-Raphaël : il considérait comme un devoir de remplir scrupuleusement ces fonctions officielles en leur consacrant presque tout son temps. Toutefois, lorsque j'eus l'occasion de lui rendre visite au printemps de 1908, il m'affirma qu'il était décidé à démissionner et à reprendre ses études favorites.

La mort qui l'a surpris inopinément, l'a empêché de réaliser son projet et prive la science malacologique d'un de ses adeptes les plus fervents et qui n'eût pas manqué de faire progresser nos connaissances de la faune française.

Nous ne déplorons pas seulement la perte du savant consciencieux que fut Ed. Claudon, mais aussi celle d'un ami sûr et dévoué. Nous avons toutefois la consolation de savoir que son œuvre ne sera pas perdue puisque la collection qu'il avait formée et classée avec un soin tout particulier, est devenue la propriété du Musée Océanographique de Monaco où elle constituera la base d'une collection régionale que nous souhaitons vivement de voir se développer de manière à faciliter un jour la publication d'un travail d'ensemble sur la faune malacologique française.

PH. DAUTZENBERG.

* * *

ALBERT DENANS. — Le doyen des conchyliologistes marseillais, Albert Denans, est mort le 27 février 1909, à l'âge de 70 ans.

De bonne heure, il s'était mis à collectionner sous la